Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 98 (1947)

Heft: 12

Buchbesprechung: Bücherbesprechungen = Compte rendu des livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tier dans l'âme, Gruyérien profondément attaché à sa terre natale et à ses traditions, il renonça à son poste d'inspecteur cantonal pour se consacrer entièrement à ses forêts de la montagne, qu'il parcourait sans trêve ni répit.

La guerre, avec les surexploitations imposées aux boisés dont il avait la garde, qu'il avait jalousement conservés pendant plus de 30 ans, l'avait profondément affecté.

Alfred Remy était un homme droit et bienveillant ; alors que tant d'autres se plaignent de leurs travaux, il exerçait sa profession avec joie ; nul ne connaissait comme lui tous les recoins de sa petite patrie et n'avait comme lui le culte des beaux arbres.

Les rares heures de loisir que lui laissait son métier, Alfred Remy les consacrait à sa famille tout d'abord, puis au Heimatschutz, groupe de la Gruyère, dont il fut membre fondateur et premier vice-président. Ardent chasseur, la période de la chasse au chamois était pour lui le seul délassement qu'il s'accordait.

La foule d'amis, de subordonnés, de représentants des communes qui l'accompagna à sa dernière demeure est un gage que son souvenir restera vivant. *Dubas.*

BÜCHERBESPRECHUNGEN · COMPTE RENDU DES LIVRES

Forestry and Woodland Life. By *H. L. Edlin.* London. B. T. Batsford. 1947. Preis 15 s.

Das allgemeinverständlich abgefaßte Buch vermittelt eine ausgezeichnete Einführung in den Lebenshaushalt des Waldes und in die englische Waldwirtschaft. Nach einer kurzen Besprechung der wichtigsten einheimischen und fremdländischen Baumarten werden einzelne Standortsfaktoren behandelt, und besondere Abschnitte sind den Waldkrankheiten und den im Walde lebenden Tieren gewidmet. Die Ausführungen über die Waldwirtschaft beziehen sich zwar ausschließlich auf die englischen Verhältnisse, enthalten aber dennoch viel allgemein Wissenswertes. Das 181 Druckseiten und viele gute Bilder enthaltende Buch ist vor allem für den Laien bestimmt. Es kann aber auch den jungen Forststudenten sehr empfohlen werden, um so mehr, als es in einfacher, klarer Sprache geschrieben ist. *H. L.*

Financial Aspects of Selective Cutting in the Management of Second-growth Pine-hardwood Forests West of the Mississippi River by *R. R. Reynolds, W. E. Bond,* Southern Forest Experiment Station, and *Burt P. Kirkland,* Forest Service. United States Department of Agriculture, *Washington,* D. C., Technical bulletin no. 861, 1944.

Un changement profond est intervenu dans l'économie des Etats-Unis : la source de matière première n'est plus la forêt vierge, qui passe à l'état de souvenir, mais un « second growth » infiniment moins riche à tout point de vue. Après quelque 300 ans d'exploitation ruineuse et accélérée, la conception de la forêt inépuisable est apparue fallacieuse : le temps des illusions

est passé, le capital a fondu. Reste à gérer ce qui subsiste dans un esprit ménager et à reconstituer, tant bien que mal, ce qui a été détruit d'un cœur léger. L'élargissement du marché des produits forestiers et sa plus grande variété (les possibilités actuelles d'emploi du bois dépassent de beaucoup ce que l'esprit le plus inventif eût imaginé il y a 10 ans), l'activité intense de l'industrie du bâtiment, accompagnée d'une demande considérable de matériaux pour la reconstruction des pays dévastés par la guerre au delà des mers (Chine, Europe, etc.), donnent à la remise en état de la forêt des Etats-Unis un caractère d'importance et d'urgence extrêmes (sans parler de la régularisation du régime des cours d'eau, du maintien du débit indispensable à l'énergie électrique, etc.).

La nécessité d'aménager et traiter convenablement la forêt de « seconde crue » n'est nulle part plus urgente que dans les Etats du Sud, et spécialement dans les régions boisées qui s'étendent à l'ouest du Mississipi, où le *pin jaune* (shortleaf pine, Pinus echinata Mill.) et le *pin à torche* (loblolly pine, Pinus taeda L.) croissent en mélange avec divers feuillus. Là, il ne subsiste quasi rien de la forêt « ancienne », et le « second growth » est encore pauvre en « bois de sciage ». Dans la plupart des peuplements, tout ce qui avait une valeur marchande a été coupé au cours des trente dernières années, et des incendies répétés ont endommagé les restes. Le recrû présente une densité insuffisante; la distribution des bois moyens est déplorable : les auteurs de ce mémoire estiment qu'on rencontre, en moyenne, dans les peuplements comprenant des arbres de 30 cm. de diamètre et plus, moins du quart du matériel normal, c'est-à-dire du boisement propre à tirer entièrement parti des ressources de la station. La qualité des bois est aussi décevante que leur quantité : les arbres sont généralement malformés, branchus, gâtés par le feu et la pourriture.

Il n'échappe à personne, remarquent les auteurs de ce mémoire, que les méthodes d'exploitation d'autrefois ne sont plus applicables aux jeunes et pauvres peuplements d'aujourd'hui. Il faut leur substituer un procédé radicalement autre, *disperser la coupe,* de manière à assurer à la fois un revenu courant raisonnable au propriétaire et *une hausse progressive de la quantité et de la qualité du matériel sur pied.* A cet effet, la coupe devra dorénavant être modérée, sélective et repasser à d'assez courts intervalles. Ce mode de faire a en outre le grand avantage d'atténuer sensiblement le danger d'incendie. Il y a, aux Etats-Unis, un préjugé contre les exploitations progressives, contre les réalisations qui ne se font pas d'un bloc, réputées coûteuses. Le résultat des essais faits par les autres, près de Crossett, Ark. (dans des placeaux et avec un matériel mis à leur disposition par la Crossett Lumber Company) prouve qu'il n'est pas fondé. Le coût de l'abattage et du façonnage de bois de service (sciages) est, selon eux, par unité de volume, à peu près le même lorsqu'on coupe 3 m³ à l'ha. que lorsqu'on en prend 30. Quant à la vidange des bois, elle n'est guère plus onéreuse dans le premier que dans le second cas lorsque l'équipement est rationnel.

Cet opuscule bien fait, écrit par des auteurs qui possèdent remarquablement leur sujet et étayent solidement leurs dires, mérite d'être lu attentivement par ceux à qui il est destiné. Espérons que le vœu qu'il exprime

sera exaucé, à savoir que « les meilleures têtes de l'industrie employant le bois veuillent bien faire montre d'autant de compréhension pour la sylviculture que d'habileté dans l'utilisation et la vente des bois » !

Eric Badoux.

Neue Wege zur Erfolgsrechnung. Mit 13 Tabellen und 3 Abbildungen. Von Dozent Dr. *K. Krenn,* Leiter der Forstlichen Versuchsanstalt Freiburg i. Br., Schriftenreihe der Badischen Forstlichen Versuchsanstalt, Heft 2.

Angesichts des Umstandes, daß in Deutschland, wie übrigens auch in andern Ländern, die Einschläge seit Jahr und Tag nicht mehr der Produktionskraft des Waldes entsprechen und zudem sortimentsmäßig gebunden sind, während die Holzpreise bei ständig ansteigenden Werbungskosten künstlich niedrig gehalten werden, besteht ein vermehrtes Bedürfnis nach Überprüfung des finanziellen Erfolges der Forstwirtschaft, wozu diese Schrift einen Weg weisen soll. Der Verfasser berichtet über « ein neues Verfahren, das mit Hilfe statistischer Methoden Einblick geben soll in das Zusammenwirken jener Faktoren, die den finanziellen Erfolg der Forstwirtschaft bedingen ».

Dieses Verfahren ist aber nur für Fichten-Betriebsklassen mit gleichaltrigen Beständen anwendbar und wird auf Ertragstafeln, Bonität und Umtriebszeit gestützt. Die Bäume solcher Bestände gruppieren sich regelmäßig um den Mittelstamm. Die Kontrollmethode, welche die Berechnung des Wirtschaftserfolges ungemein erleichtern würde, wird als nicht anwendbar abgelehnt.

Zur Berechnung des finanziellen Erfolges der Wirtschaft werden die Erntemassen in summa und stärkestufenweise aufgegliedert und mit den Preis- und Kostenfaktoren kombiniert, die ebenfalls als Funktion des Brusthöhendurchmessers betrachtet werden.

Die Untersuchung hat vorwiegend theoretisches Interesse. Denn die ihr zugrunde liegende Annahme über die Struktur der Bestände und die Art der Benützung der Wälder weicht von der Wirklichkeit stark ab. Deshalb vermag ich dem Verfasser in der Annahme, « ein sehr wesentliches Hilfsmittel zur raschen Überprüfung des Wirtschaftserfolges auf objektiver Grundlage » geschaffen zu haben, nicht ohne Vorbehalte beizustimmen. *Knuchel.*

Alexander L. Howard : Trees in Britain and their Timbers. London (Country Life Ltd.). 1947.

Voici un livre destiné en premier lieu à ceux qui aiment la nature et les arbres. Il ne s'agit donc pas uniquement d'une énumération des caractères et propriétés des essences cultivées en Angleterre; une large place est accordée aux réminiscences artistiques et littéraires, et c'est avec joie que nous avons lu les nombreuses citations d'écrivains de trois millénaires. Des indications particulièrement précieuses renseignent sur les richesses des jardins botaniques (notamment Kew Gardens) et sur les arbres remarquables; les détails historiques sur l'introduction des essences exotiques en Grande-Bretagne abondent. De nombreuses et belles photographies ainsi que les dessins délicats dont le niveau scientifique égale la maîtrise de l'artiste, rendent particulièrement attachante la lecture de ce livre. *R. K.*

The Use and Misuse of Shrubs and Trees as Fodder. With tables showing composition and digestibility. Imperial Agricultural Bureaux, joint publication No. 10, Penglais, Aberystwyth, Great Britain, June 1947. Price 9 s.

Diese Veröffentlichung handelt von der Benützung als Weidegrund der ausgedehnten, teils mit Bäumen oder Büschen, teils mit Gras und Kräutern bewachsenen, teils beinahe wüstenhaften Ländereien verschiedener Kontinente. Zahlreiche Mitarbeiter, von denen nur wenige mit Namen genannt sind, haben Beiträge für diese aufschlußreiche Zusammenstellung geliefert, die Beschreibungen, Bilder und Tabellen enthält über die in verschiedenen Ländern verbreiteten, als Viehfutter in Betracht kommenden Bäume und Sträucher und ihren Nährwert, ferner über Giftpflanzen und andere unerwünschte Vegetationselemente. Am eingehendsten sind die englischen Dominions, Kolonien und Schutzgebiete behandelt, kürzere Abschnitte den mediterranen Ländern, der UdSSR und den Vereinigten Staaten von Nordamerika gewidmet. Aufschlußreiche Pflanzen- und Autorenverzeichnisse beschließen den zirka 300 Seiten starken Band.

Die Zahl der Nutztiere, die ihre Nahrung von Bäumen und Sträuchern und den dazwischen lebenden Gräsern und Kräutern beziehen oder die von der dürftigen Pflanzendecke steppen- bis wüstenhafter Gegenden leben, ist bedeutend größer als die Zahl der Tiere guter Grasländereien. Aber die Qualität der Tiere in den meist trockenen Gegenden mit extensiver Weidewirtschaft läßt vierlerorts sehr zu wünschen übrig. Diese Gebiete bieten daher einen großen Spielraum für Verbesserungen, sowohl in der Tierzucht als auch in der Bewirtschaftung des Bodens. Die vorliegende Schrift verfolgt den Zweck, die Einführung rationellerer Anbaumethoden anzuregen. Sie weist die Wege, die in verschiedenen Kontinenten dafür beschritten werden können und teilweise bereits beschritten worden sind. Aufgaben von ungeheurem Ausmaß und größter Bedeutung für die Versorgung der Menschheit mit Nahrungsmitteln und Rohstoffen werden ins Blickfeld gerückt. Je rascher und intensiver solche Umstellungen in Angriff genommen werden, desto besser für die Länder, die meist auch unter Versteppung und Erosion infolge der Benützung des Bodens durch halbwilde Herden leiden. Außer der bereits erwähnten Verbesserung der Viehrassen seien noch die in Rußland, Indien, den Vereinigten Staaten und anderswo verwirklichten Maßnahmen erwähnt, die in der Ausrottung unerwünschter Pflanzen, wie zum Beispiel gewisser Kakteen in Kalifornien, in Bodenverbesserungen aller Art und in der Ausstreuung von Sämereien guter Grasarten bestehen sowie in der Pflanzung futterliefernder Bäume, die zugleich Schatten spenden und den Boden vor Austrocknung durch Sonne und Wind und vor Erosion schützen. Jeder schweizerische Forstmann weiß, wieviel auch auf unserm kleinen Raum in dieser Hinsicht noch zu tun übrig bleibt. Auf den aufmerksamen Gebirgswanderer machen die ausgedehnten versumpften, vergandeten oder mit Nardus stricta, Brüsch und Adlerfarn bewachsenen Flächen mancher Alpengegenden einen deprimierenden Eindruck. Wir haben also vor unserer eigenen Türe noch zu kehren genug, und es ist daher zu hoffen, daß die « Joint Publication No. 10 » der Imperial Agricultural Bureaux auch auf die Bewirtschaftung der extensiv bewirtschafteten Weidegebiete der Schweiz einen günstigen Einfluß ausüben wird.

Knuchel.

The Forest, Forestry and Man. Published by *The British Forestry Association.* London 1947.

Die neue, reich illustrierte Veröffentlichung der *Empire Forestry Association* ist eine vorzügliche Aufklärungsschrift, welcher wir eine weite Verbreitung wünschen. Einleitend wird die Bedeutung des Roh- und Werkstoffes Holz im Kriege und im Frieden eindrücklich geschildert. Anschließend wird die Abhängigkeit der menschlichen Siedlungen und Kulturen vom Walde gezeigt; das Wesen der Lebensgemeinschaft Wald wird im Hinblick auf die meistens zerstörende, selten aufbauende Tätigkeit des Menschen erläutert. Eine Schilderung der Mißerfolge und Erfolge waldbaulicher Eingriffe in den verschiedenen Ländern der Erde sowie ein kurzer Überblick über die Zukunftsaufgaben der Forstwirtschaft runden das so entworfene Bild über « Wald, Waldwirtschaft und Mensch » ab. Möge die schöne Broschüre, auf deren Titelbild wir eine Ansicht des Sihlwaldes zu erkennen glauben, erfolgreich zur Förderung einer waldfreundlichen Gesinnung bei weitesten Kreisen der Bevölkerung des Britischen Reiches beitragen. *Karschon.*

Eidg. Departement des Innern: Nachkriegsaufgaben der schweizerischen Forstwirtschaft.

Das Rundschreiben des eidg. Departementes des Innern vermittelt ein klares Programm über die Nachkriegsaufgaben der schweizerischen Waldwirtschaft und enthält eine Fülle von Vorschlägen und Anregungen.

Einleitend wird der Einfluß der kriegsbedingten Übernutzungen auf den Schweizer Wald dargelegt. Von 1940 bis 1946 wurden total rund 14 Mill. m³ über den Normaletat hinaus genutzt. Die Übernutzung hat einen vorläufigen jährlichen Zuwachsverlust von 200 000 bis 300 000 m³ zur Folge.

Im zweiten Teil werden als wichtigste forstliche Nachkriegsaufgaben genannt:

1. *Die Aufklärung der Bevölkerung* nicht nur über die Bedeutung des Waldes als Holzproduzenten, sondern auch über seinen indirekten Nutzen (Schutz, Wasserhaushalt usw.).
2. *Die Erhaltung der Waldfläche.*
3. *Die Förderung der Produktion.* Eine Produktionssteigerung ist vorgesehen durch die Umwandlung zuwachsarmer Kunstbestände in naturgemäß aufgebaute Wälder und die Vermehrung der bereits vor dem Kriege vielerorts zu niedrigen und durch die Übernutzungen noch weiter reduzierten Vorräte. Als unbedingte Notwendigkeit für eine nachhaltig optimale Produktion wird die ausschließliche Verwendung standortsgerechten, einwandfreien Saat- und Pflanzenmaterials genannt.
4. *Verbesserung der Forstorganisation.* Vielerorts ist das obere Forstpersonal durch Büroarbeiten und zusätzliche Belastungen derart beansprucht, daß zur Tätigkeit im Walde keine Zeit mehr übrig bleibt. Verschiedene Kantone sollten ihre Forstorganisation den heutigen Anforderungen anpassen. Durch Kurse und Exkursionen ist dem oberen Forstpersonal Gelegenheit zur Weiterbildung zu bieten. Auch für die Unterförster werden periodische Fortbildungskurse empfohlen.

5. *Die Verbesserung der Arbeitsmethoden.* Sie soll dem Waldbesitz einen angemessenen Reinertrag sicherstellen. Es werden verschiedene Rationalisierungsmöglichkeiten angeführt.
6. *Das Studium der Holzverwendung.* Beim Nutzholz wird vorläufig eher mit Mangel gerechnet. Als Mittel zur Entlastung des Brennholzmarktes sind erwähnt : Steigerung des Nutzholzprozentes, sorgfältige Sortierung, Erschließung neuer Absatzmöglichkeiten usw.
7. *Förderung der wissenschaftlichen forstlichen Forschung.* Aus dem Wald- und Holzforschungsfonds stehen etwelche Mittel zur Finanzierung dringender Untersuchungen zur Verfügung.

In einem dritten Teil wird die Notwendigkeit einer Revision der forstlichen Gesetzgebung erörtert. Eine eingehende Prüfung hat ergeben, daß das bestehende Forstgesetz durch Partialrevision weitgehend den heutigen Auffassungen angepaßt werden kann. Die diesbezüglichen Arbeiten wurden aufgenommen. Ebenso ist eine neue Vollziehungsverordnung in Vorbereitung. Kantone mit veralteten Forstpolizeigesetzen werden eingeladen, dieselben in Wirtschaftsgesetze umzuwandeln.

Nachdem der Bundesbeschluß über die Schaffung von Forstreservekassen aufgehoben wurde, sollte deren Obligatorium nach Möglichkeit in der kantonalen Gesetzgebung verankert werden. *La.*

Schweizerische Forststatistik 1945. Statistische Quellenwerke der Schweiz, Heft 183.

Im vorliegenden Heft sind wie bisher statistische Ergebnisse enthalten über Fläche, Nutzungen, Gelderträge, ausgeführte Kulturen in den öffentlichen Waldungen, über den Holzhandel mit dem Ausland, Zollansätze, Zollbelastungen und den Holzverbrauch in der Schweiz.

Die *Fläche* des öffentlichen Waldes ist mit rund 744 000 ha gegenüber dem Vorjahr unverändert geblieben. Die *Nutzungen* erreichten eine seit Bestehen der Statistik nie erreichte Höhe von rund 3,69 Mill. m³ = 5,7 m³ pro ha. Die Mehrnutzung gegenüber dem Etat beträgt 1,2 Mill. m³ = 63,5 %. Die gesamten *Nettoeinnahmen* sanken infolge der erhöhten Ausgaben auf Fr. 18.10 pro m³. Der *Betriebskoeffizient* im Durchschnitt aller öffentlichen Waldungen betrug 53,6 %. Er erfuhr somit eine weitere Verschlechterung und sank unter den Stand von 1939. In bestehenden Waldungen wurden 15,5 Mill. und in Aufforstungen 1,5 Mill. *Pflanzen* eingebracht. Forstsamen wurden zirka 10 t verwendet. Die *Gesamteinfuhr* der von der Forststatistik erfaßten Sortimente betrug 26 700 t und war um 12 500 t = 32 % niedriger als im Vorjahr. Für die Versorgung spielt diese geringe Einfuhr keine Rolle. Der Export belief sich auf 38 180 t. Die Schweiz wurde damit im Berichtsjahr zum Holzausfuhrland. Der *Holzverbrauch* in der Schweiz beziffert sich auf ungefähr 5,4 Mill. m³ = 1,25 m³ pro Kopf der Bevölkerung.

Diese wenigen aus dem reichen Zahlenmaterial herausgegriffenen Daten zeigen die gewaltigen Anstrengungen der Forstwirtschaft auch im letzten Kriegsjahr.

Die Leistungen des Waldbesitzes sind um so bemerkenswerter, als sie ohne den Anreiz großer Gewinne, ja teilweise sogar bei sinkenden Reinerträgen, erfolgten. *La.*

The Use of Aerial Survey in Forestry and Agriculture. By *J. W. B. Sisam.* Published by the Imperial Forestry Bureaux, Oxford. 1947. Preis 7 s. 6 d.

Die Luftbildaufnahme spielt in der Erforschung ausgedehnter, extensiv bewirtschafteter Waldgebiete und in der Forsteinrichtung eine ständig zunehmende Rolle. Vor allem in den letzten Jahren sind daher im englischen Sprachgebiet zahlreiche Veröffentlichungen über die Technik und Auswertung forstlicher Luftbildaufnahmen erschienen. J. W. B. *Sisam,* bis 1945 Direktor des Imperial Forestry Bureau in Oxford und nun Professor an der Universität von Toronto in Kanada, hat den Versuch unternommen, im Rahmen der Schriftenreihe der Imperial Agricultural Bureaux in einer nur 59 Druckseiten umfassenden Abhandlung die wesentlichen Gesichtspunkte der land- und forstwirtschaftlichen Anwendung und Auswertung des Luftbildverfahrens darzustellen. Die äußerst kurz gehaltenen und sehr übersichtlich gegliederten Ausführungen bilden eine vorzügliche Zusammenfassung des Schrifttums und eine überaus wertvolle Einführung in den gesamten Fragenkomplex. 67 meist ganzseitige Tafeln illustrieren die Arbeit. Die Abhandlung hinterläßt den Eindruck, daß das Luftbildverfahren auch in der Forsteinrichtung und namentlich in der Landesplanung intensiv bewirtschafteter Länder sehr wertvolle Dienste zu leisten vermöchte. *H. L.*

Aus dem Bündner Wald. Organ des Bündner Forstvereins und der Selva. Schriftleitung: Dr. C. Auer, Chur. Erscheint jährlich in acht Nummern, in ein- bis zweimonatigem Abstand.

Der Bündner Forstverein hat anläßlich seiner Generalversammlung 1947 beschlossen, gemeinsam mit der Selva ein Publikationsorgan herauszugeben, das den Mitgliedern der beiden Verbände gratis zugestellt wird. Wie bereits der Titel besagt, sollen insbesondere wichtige Fragen aus der Waldwirtschaft Graubündens besprochen werden. Die erste Nummer läßt jedoch darauf schließen, daß es sich um eine Veröffentlichung handeln wird, welche das Interesse weiterer Kreise finden dürfte. *H. L.*

Fifth British Empire Forestry Conference. Great Britain, 1947. London: His Majesty's Stationary Office. 1947.

Du 16 au 19 juillet 1947, la cinquième conférence forestière de l'Empire britannique a eu lieu à Londres et Oxford. Les travaux de la conférence sont analysés dans le compte rendu que la *Forestry Commission* vient d'éditer et qui contient aussi les textes des rapports présentés par les divers comités.

Prof. Dr. F. Stüssi, ETH: *Über Grundlagen des Ingenieurholzbaues.*

In der «Schweizerischen Bauzeitung» vom Juni 1947 setzt Prof. Dr. *Stüssi* auseinander, daß der Unterschied zwischen dem Zimmermannsholzbau und dem Ingenieurholzbau nicht in der Art der Holzverbindung liege, sondern darin, daß der Zimmermann Bauform und Abmessungen eines Tragwerkes nach gefühlmäßiger handwerklicher Überlieferung bestimme, während der Ingenieur sie berechne. Wolle man aber rechnen, so müßten die Grundlagen, insbesondere die mechanischen Eigenschaften des Baustoffes, dessen Elastizität und Festigkeit, die Tragfähigkeit und Formänderung der Verbindungs-

mittel und die Arbeitsweise zusammengesetzter Bauteile bekannt sein. Leider kenne man beim Holz diese Grundlagen noch sehr unvollkommen.

Holz sei ein wertvoller Baustoff. Er sei aber nur dann zu hochwertigen Leistungen berufen und könne nur dann den Konkurrenzkampf gegen die anderen Bauweisen auf die Dauer mit Erfolg bestehen, wenn man auf sauberen und technisch einwandfreien Grundlagen aufbauen könne.

Prof. Dr. Stüssi hat sich bemüht, gewisse Lücken im Grundlagenmaterial des Holzbaues zu schließen. Wir Forstleute sind für alle Bemühungen in dieser Richtung dankbar, und wir sollten sie nach Möglichkeit unterstützen. Alle Fehler, die bei der Verwendung des Holzes begangen werden, schädigen nicht nur das Holzgewerbe, sondern auch den Ruf des Holzes. *Hans Burger.*

D. Wyman: The Arboretums and Botanical Gardens of North America. Chronica Botanica. Vol. 10, 1947.

La lecture de la publication de M. Wyman est extrêmement attachante. Le relevé de tous les jardins botaniques et arboreta de l'Amérique du Nord contient succinctement de précieuses indications sur les richesses de ces parcs, ainsi que les noms du personnel scientifique qui s'en occupe. En premier lieu, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir su éviter la monotonie d'une longue énumération en agrémentant son article de nombreuses illustrations, notamment de reproductions de gravures anciennes qui ne manqueront pas d'intéresser et d'émouvoir les amateurs de l'histoire des sciences naturelles. Une importance spéciale revient aux considérations portant sur le but et l'établissement des jardins botaniques. *R. K.*

H. L. Edlin : Forestry. Young Farmers' Club Booklet No. 20. Published by the Pilot Press Ltd. for the National Federation of Young Farmers' Clubs. London 1947.

H. L. Edlin, Mitglied der Forestry Commission, hat für den Nationalverband der Jungbauernklubs eine kurze Darstellung der Forstwirtschaft verfaßt. Die allgemein verständliche, reich illustrierte und anziehend gestaltete Schrift behandelt alles, was der junge Landwirt, der selbst Waldbesitzer ist oder oft bei forstlichen Arbeiten mitwirkt, über Wald und Holz wissen muß. Die schöne Broschüre ist ein neuer Beweis der Anstrengungen, welche England zur Förderung einer gesunden Waldwirtschaft unternimmt. Die zahlreichen Photographien sind aufschlußreich für die englischen forstlichen Verhältnisse. *Karschon.*

Production et commerce international du Liège. Institut International d'Agriculture, Rome, 1947.

Die unter der Leitung von Dr. *Ernst Palmgren* im Bureau für allgemeine Statistik des Internationalen Landwirtschaftsinstitutes bearbeitete Monographie umfaßt 168 Seiten Text und Tabellen und eine Karte des Verbreitungsgebietes der Korkeichen. Nach einem einleitenden Abschnitt, in dem kurz das Wesentliche über die Erzeugung, Gewinnung und Verwendung des Korks zusammengefaßt ist, wird die Korkeichenkultur und Korkerzeugung länderweise beschrieben.

Die vom Referenten in einem Aufsatz über Portugal (Zeitschrift 1947, S. 311) mitgeteilten Zahlen über Korkerzeugung werden durch die Römer Statistik im großen ganzen bestätigt; besonders trifft dies zu für die an beiden Orten angegebene Zahl von 2,1 Millionen Hektaren Korkeichen-Waldfläche. Auch die stark dominierende Stellung Portugals in der Erzeugung von Korkrinde geht aus der Statistik hervor. Dagegen wird die gesamte Korkrindenerzeugung in der Publikation des Landwirtschaftsinstitutes mit 0,31 Millionen Tonnen etwas höher angegeben als in dem erwähnten Aufsatz mit nur 0,26 Millionen Tonnen.

Weitere Abschnitte handeln von den Möglichkeiten zur Hebung der Korkerzeugung und von den Ersatzstoffen. Der größte Teil der Veröffentlichung besteht aber aus Tabellen über den Handelsverkehr mit Korkrinde der verschiedenen produzierenden Länder. *Knuchel.*

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU · REVUE DES REVUES

André Marie A. Aubréville : La mort des forêts de l'Afrique tropicale. Unasylva. Vol. I, nº 1. 1947.

L'auteur montre que, dans une large frange autour de la forêt guinéo-équatoriale, le climat est identique à celui de la forêt tropicale. Il estime que la savane constitue un stade de régression de la forêt dense. Cette régression est due en premier lieu aux suites de l'agriculture transhumante des indigènes. Les feux qui brûlent chaque année les savanes et brousses secondaires, réussissent à entamer toujours davantage la forêt première et en accélèrent la décomposition. Ainsi, les forêts sèches et les savanes boisées sont les restes d'antiques forêts denses. L'auteur conclut en montrant les conséquences économiques, démographiques et climatiques de la savanisation de l'Afrique.

Day, W. R.: On the effect of changes in elevation, aspect, slope, and depth of free-rooting material on the growth of European larch, Japanese larch, Sitka spruce and Scots pine in Mynydd Ddu Forest. Forestry, vol. XX, 1946.

L'auteur montre la corrélation existant entre la hauteur des arbres et la profondeur de l'espace réservée aux racines, lorsque celles-ci ne peuvent pénétrer plus en avant à cause de l'existence de couches dures. La preuve en avait déjà été faite pour le mélèze d'Europe par *Morison* en 1941. Lors d'expériences faites dans Mynydd Ddu Forest, les résultats portant sur quatre essences (mélèze d'Europe, mélèze du Japon, sapin de Sitka et pin sylvestre) il semblait nécessaire d'établir cette corrélation aussi par rapport à d'autres facteurs, notamment l'altitude, l'inclinaison et l'aspect du sol. L'auteur démontre qu'à condition d'analyser les différences locales existant entre les divers facteurs influençant la croissance des arbres dans une même forêt, il est possible d'établir l'influence d'un quelconque de ces facteurs exprimé numériquement.